

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Grandes ENCHÈRES PUBLIQUES de Bétail et de Matériel agricole AUX BRESSELS (Crêt-du-Loele)

Ensuite de décès et pour cause de cessation de culture, Dame Veuve Christian BURKALTER, aux Bressels, par les soins de l'Etude JACOTTET & BERSOT, au Loele, exposera en vente aux enchères publiques, à son domicile, Lundi 21 Octobre 1907, dès 10 heures précises du matin, ce qui suit : 17934-4

Deux chevaux de 4 et 5 ans, bons pour le trait et la course, 2 bonnes juments également pour le trait et la course, 1 pouliche de 15 mois, 15 vaches laitières dont 5 prêtes à vêler et les autres portantes pour différentes époques, 2 génisses portantes, 2 élèves de février, 8 porcs à l'engrais, du poids de 70 kilos environ.

Huit chars à échelles, à ponts et mécaniques, 2 voitures à ressorts, 1 tombereau avec pompe à purin, 1 tombereau à terre à bascule, 1 charrette à lait, 1 charrue Hirt, 2 herbes, 2 traîneaux à brecettes et mécaniques, 4 glisses à pont et à fumier, 1 brancard, 2 bennes de 1/2 m³, 1 machine à battre, 1 scie circulaire, 1 hache-paille marchant avec manège, muni de 20 mètres de transmissions, 1 brouette à herbe, 1 gros et 1 petit van, 1 chaudière portative de 80 litres, 4 harnais complets, 1 dit à l'anglaise, 1 selle avec brides et chabraque, couvertures de chevaux, 1 banc de menuisier avec outils, 1 meule sur affût, 1 lot de bois de charonnage, plus des lits, tables, buffets, potager, etc. et quantité d'outils et objets servant à l'usage et à l'exploitation d'une grande maison de ferme.

Il sera vendu en outre 130 à 150 toises de foin et 40 toises de regain environ, à consommer sur place.

Ecurie bien éclairée pour 30 pièces de bétail. Moyennant cautions solvables, il sera accordé six mois de terme pour les échutes supérieures à fr. 20.— ou au comptant, 2% d'escompte. La Chaux-de-Fonds, le 11 Octobre 1907.

Le Greffier de Paix,
G. HENRIOD.

Tricotage à la Machine

Travail soigné. — Prompte exécution.

Spécialité :

CAMISOLES GALEÇONS

Articles en coton cannette

Mlle Louise Robert

19, Rue du Pont 19, au 2^{me} étage. 17928-4

M. ANTOINE BREGUET, cafetier à La Chaux-de-Fonds

offre à vendre

de gré à gré

SON IMMEUBLE

Rue Alexis-Marie-Piaget N° 1, route de Bel-Air, renfermant un Restaurant bien achalandé, des appartements, plus une grange et une écurie. H-7183-c 17944-3

Prière de s'adresser pour tous renseignements au notaire Charles Barbier, rue Léopold-Robert N° 80.

Atelier de Ferblanterie

Les soussignés ayant repris l'Atelier de Ferblanterie Charles STEINER-LEBER, rue de la Boucherie 5, se recommandent vivement à MM. les architectes, entrepreneurs, gérants d'immeubles, propriétaires, ainsi qu'à l'honorable public en général, pour tous les travaux concernant leur profession.

Ferblanterie pour bâtiments et autres. — Couleuses. — Fourneaux. — Caisnes d'emballage et à ordures. — Installations de conduites d'eau et fonte pour bains, éviers, W. C., etc. — Réparations en tous genres. 17835-2

Par un travail prompt, consciencieux et à prix modérés, nous espérons mériter la confiance que nous sollicitons.

Auguste KLEIBER et Emile FARINOLI.

Le Ferme-Porte automatique

„LE PERFECT“

est, après de sérieuses expériences, le meilleur système à ce jour pour notre climat. Recommandé par MM. les architectes, entrepreneurs et propriétaires. Plus d'un millier posés sur place et les environs.

Marche irréprochable. Grandeurs pour toutes les portes. Pose gratis pendant 1 mois, après ils seront facturés ou repris. — Se recommander

EDOUARD BOHMANN

Atelier de serrurerie rue D.-Jeanrichard 5, derrière le Casino
Exige la marque „Perfect“ Téléphone 48. La Chaux-de-Fonds. 17885-14

L'assortiment des

Halle aux Tapis

Léop.-Rob. 38

Téléphone 828

L'assortiment des
Linoleums
Rideaux
Couvertures
Tapis

est au grand complet

Par suite de marchés importants traités avant les hausses successives, la **Halle aux Tapis** informe sa nombreuse clientèle que les anciens prix seront maintenus sur toutes les marchandises nouvellement arrivées

Chaque acheteur pourra ainsi réaliser une **économie de 20 pour cent** sur les prix du jour. 17948-2

Prière de se renseigner

Tout achat pour le dehors est livré franco domicile

ENCHERES PUBLIQUES

Il sera vendu le Mercredi 16 octobre, dès 10 heures du matin et 1/2 heure de l'après-midi, à la Halle aux Enchères, les numéros échus à l'agence de Prêts sur gages, rue Léopold-Robert 55, consistant en : 17781-1

Horlogerie. Montres égrenées or, argent et métal, bijouterie, orfèvrerie, régulateurs, outils d'horlogerie et machine à coudre. Médailles de tir Françaises (argent).

Enchères publiques de Bois de feu

aux FOULETS (Ferme KERNEN).

VENDEURS : L'Héritier frères & Co
DATE : Vendredi 18 octobre 1907, à 2 h. du soir.

DÉTAIL : 100 stères foyard cartelages I.
80 stères sapin cartelages I.
1800 gros fagots ronds.

TERME : 4 mois sous cautions.
Rendez-vous à la Bonne-Fontaine.
Le GREFFIER de PAIX,
G. Henriod.

Couteaux de table Couteaux à dessert

manches argent, métal nacre, ivoire, corne

Articles depuis fr. 14 la douzaine

Couteau de poche argent

Bijouterie-Orfèvrerie

Richard Barbezat
33 rue Léopold-Robert 33.
4518-81*

E. BOLLE-LANDRY

Orfèvre et Bijoutier

EN OR EN ARGENT
EN PLAQUÉ

Choix complet dans tous les articles.
Bel assortiment. Prix modérés

Spécialités : **Bagues, Colliers, Pendentifs, Bracelets**
Chaines américaines.

Reproduction de Photographie sur émail

Ressemblance parfaite. Travail artistique.

ORFÈVRERIE en argent forgé

Couverts de style. Orfèvrerie de table.

Orfèvrerie métal argenté des meilleures fabriques

Kayserzinn - Geislingen - Christofle

Bronzes galvano. — Statues et Bustes en marbre de Carrare. 18151-9*

Téléphone 156

Téléphone 156

Otto SCHMELZ-VOGT

Ex-associé de M. VOGT, dentiste à BIENNE — o — Successeur de E. TANNER

5, rue de l'Hôtel-de-Ville

Dentiers à ponts — Dentiers en tous genres — Plombages
Aurifications — Traitement soigné

Prix modérés 17518-11 Installation moderne

MODES

Grande Exposition de CHAPEAUX

Spécialité de la Maison

Chapeaux garnis de 8 à 12 fr.

Fournitures p^r Modistes

Au Grand Bazar du Panier Fleuri

Voir les étalages. Voir les étalages.

D. L. MONNET
Dentiste Américain

La Chaux-de-Fonds TÉLÉPHONE
6, RUE DU PARC, 6

Fabrique de produits en ciment

L'Héritier Frères

La Chaux-de-Fonds

BUREAUX: rue du Commerce 180

Installations modernes pour la fabrication de la pierre artificielle, en ciment comprimé.

Poutrelles en béton armé, pour constructions diverses; brevet n° 38379.

Briques ciment, de toutes dimensions; — spécialité de briques escarilles; — tuyaux ciment.

Vente de matériaux de construction, ciments, chaux et gyps de toutes marques; sable et gravier de Cofrane; tuyaux grés, etc.

Planches de roseaux pour gypseurs; lattes, liteaux, brouettes pour entrepreneurs; belle pierre de maçonnerie de carrière, de la Recorne. 16557-41

Dépôt à la Gare des Ponts-de-Martel
GROS DÉTAIL.

Logements à louer

de 3, 4 ou 7 pièces, pour le 30 avril ou époque à convenir, dans maison en construction à la rue Numa-Droz, avec tout le confort moderne, gaz, électricité, chauffage central, chambre de bains et chambre de bonne; conviendrait aussi pour atelier. — S'adresser à Mme Vve L'Héritier, rue Léopold-Robert 112. 47969-41

BIBLIOGRAPHIE

Le Suisse sous les drapeaux

Nos annales militaires racontées au peuple par le colonel Emile Frey, ancien président de la Confédération. Un volume splendidement illustré par Evert van Muyden. 15 livraisons mensuelles à 1 fr. 35 cent. pour les souscripteurs, fr. 2 pour les non-souscripteurs. Neuchâtel, F. Zahn, éditeur.

Peu de nations ont un passé militaire aussi glorieux que la nation suisse. Notre petite patrie, que sa situation même mettait en continuel danger d'invasion à su, au cours des siècles, défendre avec une vaillance admirable son intégrité et ses libres institutions. Il est étonnant qu'elle ait pu résister aux rudes assauts qui lui ont été livrés sans relâche. A quoi faut-il attribuer les succès militaires de nos aïeux? A leur nombre? Assurément pas, car toujours les Confédérés eurent à se défendre contre des ennemis supérieurs en quantité. Le secret des victoires multiples emportées depuis Morgarten ou Sempach est tout entier dans un ardent «Amour pour la Patrie», dans une indomptable volonté de mourir plutôt que de subir le joug de l'étranger.

C'est, du reste, ce que dit éloquemment M. le colonel E. Frey, ancien président de la Confédération, dans la préface du livre superbe qu'il a écrit sous le titre «Le Suisse sous les drapeaux», édité tout dernièrement par M. F. Zahn, à Neuchâtel. «Je voudrais, écrit M. Frey, avoir réussi à persuader le lecteur que toutes les grandeurs de notre passé, nous les devons à l'amour de la liberté dont nos pères furent toujours animés à un plus haut degré que tout autre peuple de l'époque».

Cette citation indique quel est l'esprit qui anime «Le Suisse sous les drapeaux», œuvre de grande beauté, qui n'est en aucune façon une nouvelle histoire de la Suisse, mais bien plutôt une œuvre originale, non encore parue, qui raconte les hauts faits militaires de nos ancêtres.

De nos jours, où le patriotisme est battu en brèche, il n'est pas inutile de rappeler à la nouvelle génération que c'est le patrio-

tisme de nos pères qui a forcé l'étranger à respecter la terre d'Helvétie, et que sa la guerre de conquêtes est un mal contre lequel il faut lutter avec énergie, la guerre défensive est un devoir, douloureux sans doute, mais un devoir sacré.

Ce livre est superbement illustré. Un peintre de grand talent, M. Evert van Muyden, de Genève, a créé 150 compositions originales d'une beauté parfaite. La bataille de Morgarten, celles de Laupen, Sempach St-Jacques, Grandson, Morat, etc., la Prière avant la bataille, la prise de Chillon, l'Escalade et cent autres illustrations émerveilleront à coup sûr le lecteur. Ajoutons que la partie documentaire de cet ouvrage comprend 300 reproductions tirées d'anciennes archives.

«Le Suisse sous les drapeaux», qui a coûté de longues années de travail et de patience, réserve à ses lecteurs des heures d'intime satisfaction et mérite d'être chaleureusement recommandé à tout bon citoyen, d'autant plus que son prix est excessivement modéré.

Almanach du Tempérant

Revoici, pour la 22^{me} année, prêt déjà pour 1908, et au chiffre de 60,000 exemplaire, le brave et excellent «Almanach du tempérant». Sa couverture joviale surmonte d'une croix bleue de bon augure une touchante idylle familiale, et ses articles sont animés du meilleur esprit, sans alcool bien entendu, mais non pas sans bonne humeur.

Qu'il soit le bienvenu, le brave «Almanach du tempérant», édité par Atar à Genève et Bichsel à Lyon. Pour 30 centimes, il est bourré de bons conseils, de gravures et de récits imaginés.

Une jolie bibliothèque

«L'Oncle Scipion», par André Theuriet, de l'Académie française.

Le talent d'André Theuriet, le regretté romancier, était l'un des plus séduisants, un des plus justement adaptés à toutes les classes de lecteurs français.

Il était donc tout naturel qu'une bibliothèque littéraire et éclectique comme la Nouvelle Collection Illustrée Calmann-Lévy fit une place aux œuvres de l'illustre écrivain.

Apprentis mécaniciens

Tous les parents, tuteurs ou personnes désirant placer des jeunes gens, comme apprentis mécaniciens, peuvent demander tous renseignements à notre délégué pour la surveillance des apprentis, M. P.-E. Bonjour, rue de l'Est 18.

Notre profession exigeant des connaissances toujours plus étendues, le placement des jeunes gens comme apprentis doit être examiné très sérieusement.

Syndicat
des Ouvriers Mécaniciens.

5480-7



FABRIQUE SUISSE
DE FOURNEAUX À SURSÉE
Calorifères, Polages, Lessiveuses

Succursale à Berne
rue Monbijou 8

LAIT

Les Sociétaires de la Fromagerie des Coudres (Sagne), offrent leur lait à vendre pour cet hiver. — Pour tous renseignements, s'adresser d'ici au 16 courant, à M. Louis Ducommun ou à M. Guillaume Boos, aux Coudres. 17822-1

- MIEL -

M. Charles COMTESSE arrivera le Mercredi 16 courant, sur la Place du Marché de La Chaux-de-Fonds, avec du beau miel extrait et en rayons. 18092-1

Avis aux Ménagères!

En cas de mauvais temps, renvoyé à 8 jours.

ÉTUDE

Ch. E. Gallandre, notaire
rue de la Serre 18

Pour le 31 octobre 1907:
Philippe-Henri-Matthey 7. Pignon, 2 chambres et cuisine. 17618-2

Progrès 87. 1er étage, 3 chambres et cuisine.

Progrès 89 b. 1er étage, 3 chambres et cuisine. 17617

Pour le 30 avril 1908:
Philippe-Henri-Matthey 9. Rez-de-chaussée, 3 chambres, corridor et cuisine, cour, lessiverie et jardin. 17619

BANQUE FEDERALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)
LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

Direction centrale: ZURICH

Comptoirs: BALE, BERNE, LA CHAUX-DE-FONDS, GENÈVE, LAUSANNE
ST-GALL, VEVEY, ZURICH

Capital social: fr. 30,000,000 Réserves: fr. 5,250,000

Nous recevons en ce moment des Dépôts d'argent, aux conditions suivantes:

4% contre Bons de Dépôts de 1 à 5 ans ferme, munis de coupons à détacher;

4 1/4% sur Carnets de Dépôts, sans limite de somme. 17038-33

Nous recommandons nos **chambres d'acier** (Safe-Deposit), pour la garde de titres, valeurs et objets précieux. Sécurité et discrétion complètes. (Comptes personnels et comptes joints.)


PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72

Du 1er au 31 Octobre 1907, tous les jours, jusqu'à 5 heures du soir, samedi et dimanche exceptés, dans les deux Officines 14648-45

RISTOURNE 1906-07, 4% sur tickets VERTS

DIVIDENDE 4% payable sur présentation des coupons d'actions 1907 et antérieurs.



M O 9844 17676-38 est le meilleur brillant à métaux
Fabrique. Lubszynski & Co, Berlin NO. 18 EN VENTE PARTOUT

Certificat

Le soussigné, âgé de 63 ans, était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, éruption, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique «Vibron», à Wienacht (autrefois la Clinique Glarus), a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien, comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Biergasse 4, Calw (Wurtemberg), le 8 Juin 1907. Martin Lärcher. — Certifié l'authenticité de la signature, Calw, le 8 Juin 1907, la Municipalité: Unz. — Adresse: Clinique «Vibron», Wienacht, près Rorschach (Suisse). 3

Réouverture du Grand Hôtel du Col-des-Roches

ARTHUR VEUVE

Tous les jours, Table d'hôte à 2 fr. 50. — Repas à la carte à toute heure (cuisine française). — Magifique installation pour noces et banquets. — Prix modérés.

Grand Bal de famille tous les Dimanches

Salons particuliers — Auto-garage — Ecurie et remise 17285-6
Pension et Chambres au mois Téléphone

«L'Oncle Scipion» est un des romans les plus parfaits du maître. C'est d'abord une remarquable étude de psychologie.

Il est appelé à un immense succès dans la Nouvelle Collection Illustrée Calmann-Lévy. Rappelons que cette même Collection publiait le mois dernier le tragique roman de Jules Lemaitre, «Les Rois».

«Guide-Horaires-Bijou du Canton de Neuchâtel. — Sandoz, Guinchart et Co., éditeurs, Neuchâtel. — Prix: 20 centimes.

Cet horaire est très complet et bien établi. On y trouve, outre les C. F. F., toutes les lignes secondaires, Bateaux à vapeur et Funiculaires de la Suisse romande, les Postes du IV^{me} arrondissement et divers renseignements utiles à tous.

Des enfants délicats,

éprouvés par l'étude ou entravés dans leur développement, comme aussi des adultes, anémiques, surmenés, épuisés, se sentant faibles, facilement excités, épuisés avant l'âge, font usage avec grand succès du fortifiant l'Hématogène du D^r HOMMEL.

L'appétit se réveille, les forces intellectuelles et physiques reviennent promptement, tout le système nerveux se fortifie. 15784-42

— Se vend dans les pharmacies. —

Feuille officielle suisse du Commerce

Bureau de la Chaux-de-Fonds

La maison «Pécaut frères, Halle aux Montres», société en nom collectif ayant son siège à La Chaux-de-Fonds, a modifié, à dater du 1er septembre 1906, sa raison de commerce en celle de «Pécaut frères», et son genre de commerce est actuellement: Fabrication et vente de coffres-forts incombustibles et inérochetables, fabrication et commerce d'installations de bureaux modernes. Locaux: 133 et 135, rue Numa Droz.

La raison «R. Debrot, maison Excelsior», à La Chaux-de-Fonds, fabrication et vente d'horlogerie, est éteinte suite de renonciation de la titulaire.

La raison «Eugène Perrochet», à La Chaux-de-Fonds, est éteinte suite de renonciation du titulaire. L'actif et le passif sont repris par la nouvelle société «Perrochet et David».


Henri-Eugène Perrochet, d'Auvergnier, domicilié à La Chaux-de-Fonds, et Ernest David, de Ruyres (Vaud), domicilié à Yverdon, ont constitué à La Chaux-de-Fonds, sous la raison sociale «Perrochet et David», une société en nom collectif, commencée le 1er avril 1907. Genre de commerce: Cartes postales illustrées en gros. Bureaux: 48, rue du Parc. Cette société a repris l'actif et le passif de la maison «Eugène Perrochet», radiée.

La procurator conférée par la société anonyme «Etablissement Orosdi-Back», à Paris, pour gérer la succursale de La Chaux-de-Fonds, à Louis-Alfred Besse, est éteinte. Par contre, la société donne procurator collective à Albert Mottet, de Paris, et à Albert Jaquet, de Rochefort, tous deux domiciliés à La Chaux-de-Fonds, pour gérer la dite succursale.

Avis aux Abonnés

Nous informons nos Abonnés du dehors que les remboursements d'abonnements pour le Quatrième Trimestre viennent d'être remis à la poste. En conséquence, nous les prions de leur réserver bon accueil.

L'Administration.



REVUE THÉÂTRALE
paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours de spectacle
QUINZIÈME ANNÉE

Les annonces pour la Saison 1907-1908 sont reçues dès ce jour Case 439 et à la Librairie Courvoisier, Place du Marché.

LA SCÈNE se distribue gratuitement dans tous les Hôtels, Cercles, Cafés, Magasins de tabacs, etc., et le soir à l'entrée du Casino-Théâtre

Publicité efficace.

ses reliques. Il était venu là comme à un pèlerinage et c'était au grenier qu'il montait.

Au grenier, rien que des traces de sang.

Baucaire, appuyé contre le mur, la tête basse, resta longtemps rêveur. Peu à peu, il oubliait le lieu où il se trouvait. Il songeait au passé si récent, depuis cette nuit où dans la Wartha il avait sauvé Marcelle qui se noyait. Que de choses dans les quatre semaines qui suivirent!... Leur fuite à travers l'Allemagne enfiévrée et la journée de Gravelotte, si terrible d'angoisses, puis leur séparation... et leur rencontre en cette non moins terrible journée de Sedan... puis la mort... Comme il avait été court, ce rêve qui pourtant, dans la vie du jeune homme, avait marqué une empreinte ineffaçable!

Une main s'appuya sur son épaule.

— Qu'est-ce que vous avez donc à pleurer, mon brave garçon?...

C'était la paysanne qui l'avait accueilli tout à l'heure. Ne le voyant pas redescendre, elle était allée voir ce qu'il faisait.

— Oui, je pleure, dit Baucaire d'une voix assourdie... Je ne m'en cache pas... C'est que j'ai perdu ici quelqu'un que j'aimais bien...

— Un officier?

— Non.

— Un soldat, alors? Hélas! les chambres étaient pleines de cadavres et les Bavares en ont eu pour une heure avant d'avoir fini de transporter tous les corps à la fosse commune...

A la fosse commune! Marcelle!... Oh! mon Dieu! mon Dieu!...

— Oui, c'est triste de ne pas savoir où aller pleurer ces morts... De quel régiment était-il, votre ami?

Il secoua la tête.

— Il n'était pas soldat...

— Alors, quoi? qu'est-ce qu'il faisait, au milieu d'un pareil désastre?

— C'était un enfant... venu du fond de l'Allemagne... un enfant doux et souriant, et joli, joli!... et qui, même, ne savait pas parler français...

— Quinze ans, à peu près? dit la paysanne, surprise.

— Oui.

— Délicat comme une fille.

— Oui, oui... hélas!...

— Brun, avec de grands yeux, des yeux grands comme ça!...

— Oui, oui... Ah! vous l'avez vu!... Blessé! Une blessure terrible! En pleine poitrine... Et maintenant, dans la fosse commune, son pauvre petit corps... Ah! que c'est cruel, mon Dieu! que c'est cruel!

— Mais il n'est pas mort!

Baucaire regarde la bonne femme.

Il n'a pas compris.

Ce n'est pas elle qui a prononcé cette phrase-là, c'est son rêve à lui, le rêve auquel il s'abandonnait tout à l'heure, qui continue...

Pas morte, Marcelle!

Marcelle sanglante qu'il avait tenue inerte dans ses bras.

Pas morte, la douce enfant, dont la suprême parole avait été:

— Je vous aimais!

Il dit très bas:

— Hélas! madame, il est mort... Je le sais... je l'ai vu... il est mort...

— Je vous dis que non... Oui, on l'a cru... parbleu... on l'a cru si bien qu'on l'a enlevé comme les autres par les pieds et par la tête, qu'on l'a jeté dans un chariot au milieu d'un tas de cadavres et qu'il ne s'en est pas fallu de beaucoup qu'il n'allât mourir pour de bon, dans le grand trou...

Eperdu, Baucaire lui a saisi les mains...

— Dites-vous vrai? Ne vous trompez-vous pas?

— Oui, je dis vrai, mais, s'il vous plaît, ajouta-t-elle en riant, ne me serrez pas si fort les poignets, vous allez tout casser...

— Une preuve, une preuve que vous ne vous trompez pas?...

— D'abord, il n'y avait que ce jeune garçon chez nous, le jour de la bataille... Lui seul, et point d'autre... Ensuite, comme il a été sauvé par une femme des Quatre-Chemins, un hameau pas loin d'ici, comme il a été soigné par elle, comme depuis le jour de la bataille, il n'a pas quitté le pays et qu'il y est encore, vous pourrez vous assurer par vous-même si je me trompe ou si j'ai raison.

Baucaire la considérait, les yeux grands ouverts.

Un frisson intense le secouait.

— Oui, oui, murmurait-il, je deviens fou, voilà la vérité...

— Mais non, mon pauvre garçon, vous ne devenez pas fou...

— Alors, tout ça, vous ne l'inventez pas?

— Aussi vrai que je voudrais qu'il n'y eût plus un seul de tous ces Prussiens sur la terre, je n'ai pas inventé un mot...

— Ah! madame, madame, disait-il, affolé par la joie, tremblant, sanglotant de trop de bonheur, jamais je n'ai été aussi heureux, et c'est à vous, oui, à vous, que je le dois... Oh! que vous êtes bonne...

Elle riait.

— Ma foi, mon garçon, je n'y suis pour rien... Le premier venu dans le pays vous aurait renseigné aussi bien que moi. L'histoire est connue. Et je dois ajouter, pour vous rassurer, que le petit n'a manqué de rien, car il a eu la chance de rencontrer une bonne vieille qui l'a traité comme s'il était son enfant... Tout le monde vous le dira...

— Aux Quatre-Chemins, n'est-ce pas? J'ai bien retenu le nom?

— Oui,

— C'est loin d'ici?

— A deux pas. Vous passez Bazeilles, vous traversez la Meuse... De l'autre côté, vous rencontrerez des gens qui vous indiqueront la route, et aux Quatre-Chemins, on vous montrera la maison...

— Oh! merci, merci, madame...

— De rien, mon garçon. C'est moi qui suis bien heureuse de vous avoir fait tant de plaisir... Par le temps qui court, les occasions sont rares...

Ils descendirent.

Jarlot et Buscout se chauffaient en attendant leur compagnon. Sur la table, la bouteille, à laquelle ils n'avaient pas touché.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10; six mois, fr. 5; trois mois, fr. 2.50

Les dernières Cartouches

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR

JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

LE ROMAN DU MARI

Mais, par exemple, ce qu'elle avait deviné, la pauvre, c'est qu'elle allait être obligée de quitter cette hospitalière demeure où elle avait retrouvé la santé, le bonheur, de la joie. Oui, c'était fini. On allait fermer la maison. Un jour prochain, tout serait vendu. Et elle, la petite étrangère, que le hasard avait conduite là, elle s'en retournerait, toute seule, sous la pluie, dans le grand froid de décembre, sous les neiges incessantes, par les chemins, exposée à toutes les aventures.

— Non, non, pas cela! pas cela!..

Est-ce qu'elle pouvait s'éloigner de ce pays, le sien, puisque c'était le pays de sa mère? Non, non. Elle resterait. Elle trouverait bien une âme charitable. On aurait pitié de sa jeunesse. Puis, sa mère n'était-elle pas là? En grand secret, ne pourrait-elle aller lui dire :

— Je suis ta fille!

Alors un frisson de terreur.

— Et si je suis cause d'un nouveau malheur? que faire? A qui demander conseil?

Ah! si Jean Beaucaire avait été là? Avec quelle confiance elle lui eût tout dit. Mais Jean Beaucaire était mort; plusieurs fois, à la maison Bourgerie, où ils s'étaient rencontrés, à cette maison des «Dernières Cartouches», où se rencontra durant des heures d'agonie l'héroïsme de l'armée de Sedan, elle était allée demander des renseignements. Elle avait fait le portrait de Beaucaire. Hélas! parmi tant de morts, parmi tant de prisonniers, dans ce désastre, est-ce qu'on savait? Mort! lui avait-

on dit. Et elle priait tous les soirs pour cet ami de quelques jours, si vite enlevé à sa tendresse naissante.

La justice avait fermé la maison.

Elle avait apposé les scellés sur toutes les portes, sur tous les meubles.

Marcelle fit un paquet de ses hardes.

C'était la seconde fois qu'elle était obligée à ces tristes préparatifs; la première fois, au loin, dans la steppe, après la mort de Lina.

La voyant dans le dénuement absolu, la bonne Marie-Jeanne, tout en la soignant, s'était ingéninée à lui confectonner un petit trousseau.

Elle réunit ce qui lui appartenait.

Ce dernier jour qu'elle passait là était bien triste. Sur la neige durcie par les gelées, qui couvrait la campagne entière, tombait une brume épaisse, un brouillard de mort.

Pas un cri d'oiseaux. Les oiseaux mouraient par ce froid. On les ramassait raidis, petits paquets de plumes informes et misérables, auprès de maisons où ils étaient venus d'instinct demander secours.

La Meuse roulait des blocs de glaçons; parfois, aux endroits où le courant était moins fort, elle était prise, d'une rive à l'autre.

Et c'était par ce froid, par cette journée lugubre, que Marcelle allait partir...

Elle avait tout réuni, tout ce qu'elle tenait de la générosité de la paysanne.

Et dans ses hardes, elle cacha le livre de «Télémaque».

— Garde-le toujours! Ne t'en sépare jamais! avait dit Marie-Jeanne.

Et à plusieurs reprises, la vieille avait prononcé un mot bizarre :

— Fortune! Fortune!

Mais Marcelle ne comprenait pas.

Ce mot bizarre, elle ne se le rappelait même plus.

Elle gardait le livre précieusement comme on garde une relique, parce qu'il lui venait de celle qui l'avait guérie.

Enfin, elle était prête : son paquet de hardes sur ses genoux.

Elle alla s'asseoir auprès de la fenêtre, à la place favorite de la veille, tout près des pots de géraniums qui n'avaient plus de fleurs depuis longtemps, dans le fauteuil de paille où la morte avait tant de fois relu Voltaire et Rousseau. Rien n'avait été dérangé, depuis la catastrophe, dans l'intérieur rustique. Les chaises étaient toujours à la place qu'elles occupaient depuis un temps immémorial. Et près du fauteuil,

dans un coin, le « couvet » et la chaufferette sur lesquels, avant sa paralysie, Marie-Jeanne, en lisant, réchauffait ses pieds, enveloppés d'épais chaussons rouges et verts...

D'une propreté minutieuse — qu'elle tenait de Lina Kieffer — Marcelle avait balayé, ciré, frotté, épousseté. Les meubles luisaient. Elle avait voulu accomplir sa besogne de ménagère jusqu'à la dernière minute, comme si la bonne Marie-Jeanne avait été là, pour la voir et pour lui sourire...

Et maintenant plus rien ne l'empêchait de partir.

Pourquoi donc ne partait-elle pas?

C'est qu'une espérance — oh! si lointaine, si confuse! — restait en elle... Dans ces cœurs de seize ans le désespoir n'a guère de prises. Oui, elle espérait qu'une femme se souviendrait de sa misère, une femme qu'elle aimait à l'adoration, une femme qui lui avait montré, à elle, tant de tendresse! sa mère!

Elle espérait que ce doux visage attristé allait apparaître tout à coup. Et que, malgré le deuil et l'effroi persistant du crime commis, ce visage aurait pour elle, pour l'enfant, un sourire.

Oui, la mère allait venir. Elle entrerait, elle l'embrasserait au front. Elle lui dirait :

— Viens, petit; viens, mon enfant; viens te réchauffer à mon foyer!

Voilà pourquoi elle attendait.

Mais les heures s'écoulaient. La mère ne venait pas.

— Encore une demi-heure! Encore un quart d'heure! Encore une minute! se disait-elle, effarée, ne pouvant croire qu'on l'abandonnait ainsi...

Enfin, il fallut partir. Il faisait bien froid. Et dans la brume de plus en plus épaisse, quelques flocons rares, espacés, annonçaient une nouvelle trombe de neige.

À Sedan, peut-être que deux personnes s'occuperaient d'elle; la sœur de charité qui avait veillé au chevet de Marie-Jeanne d'abord; puis M. Lionel.

M. Lionel, pris de pitié devant cet abandonné, devant ce jeune garçon au visage doux comme celui d'une jeune fille; ne lui avait-il pas dit, après avoir reçu sa déposition :

— Ne partez pas sans m'avoir revu!..

Il avait sans doute l'intention de s'intéresser à elle. Mais comment?

Elle alla embrasser la voisine Gertrude, vieille amie de Marie-Jeanne.

— Je suis trop pauvre pour te prendre auprès de moi, petit.. Ça ferait deux misères au lieu d'une... Ah! si la guerre était finie, peut-être, oui peut-être trouverait-on à t'occuper... bien que tu n'aies pas l'air trop robuste...

Elle lui glissa quelques sous dans la main et se cacha la tête dans son tablier pour pleurer, disant :

— Pauvre petit! Pauvre petit! Qu'est-ce que ça va devenir?

Marcelle traversa la rue des Quatre-Chemins et se dirigea vers le pont de Bazeilles.

Lentement, presque avec méthode; les flocons de neige se resserraient dans le brouillard. Parcimonieusement jetés du ciel, tout à l'heure, et comme à regret, à présent ils commençaient à se bousculer dans les hauteurs, sous le coup fouet d'une bise coupante. Les flocons étaient encore tout menus, pareils à de la poussière de neige, et cela entrainait dans les yeux de l'enfant. Grâce à Marie-Jeanne, elle était

chaudemment vêtue. Elle avait une vareuse de laine épaisse, un pantalon de velours avec des guêtres et de solides souliers ferrés. Un tricot de laine noire par dessus son gilet de velours et une casquette de fourrure dont elle avait rabattu les oreillons. Un cache-nez de laine, tricoté aussi par la vieille, faisait deux fois le tour de son cou frêle et délicat. Elle avait ramassé un bâton, l'avait passé dans un nœud de son paquet de hardes et portait celui-ci sur l'épaule.

C'est ainsi qu'elle descendait vers la Meuse, dans la brume, dans la neige.

Elle était triste, son cœur était gonflé de larmes; quand elle fut au bord de la rivière, jaunie par les pluies hivernales, elle se retourna pour apercevoir encore le hameau où elle avait éprouvé la plus grande joie de sa vie; mais toute la campagne était invisible, noyée dans le brouillard, dans les tourbillons qui, de minute en minute, s'épaississaient. Buissons, arbres, maisons, bois et villages, rien n'apparaissait plus. Elle soupira, et cette fois silencieusement, pendant qu'elle s'éloignait, la tête basse, ses larmes coulèrent.

A pas lents, sous la tourmente, elle traversa les ruines de Bazeilles. La neige cachait les pans de murs noircis, les poutres carbonisées, s'étendait partout comme si elle avait voulu dérober ainsi pour un instant au monde l'œuvre néfaste des hommes. Mais elle ajoutait sa tristesse au spectacle lugubre. Aux atrocités commises, elle mêlait sa puissance inerte et silencieuse, son voile mortuaire, les longues draperies, l'incessante larme glacée tombant de là-haut, tombant encore, tombant toujours, sur le crime et sur la honte des vainqueurs. Et dans cette tombe gigantesque, pourtant, des choses vivaient. Des gens étaient revenus habiter les murailles restées debout. D'autres avaient hâtivement reconstruit des masures, des coins de demeure, avec des pierres entassées, des poutres, des planches, du torchis. Là, ils attendaient, frileusement, la fin de l'hiver terrible. Et sur tout cela, encore à cette heure, près de trois mois après, un silence de mort, le formidable silence qui suit les catastrophes...

Mais là, non loin de la route, se dressait une grande croix. À cet endroit, on a creusé une fosse immense, et pêle-mêle, le soir et le lendemain de la bataille, on y a enfoui les morts.

C'est là, qu'elle-même a été traînée, ne donnant plus signe de vie, quand la dernière cartouche tirée, les Bavares envahirent la maison Bourgerie.

C'est là qu'elle a failli être jetée vivante, au milieu des cadavres.

C'est là que la bonne Marie-Jeanne l'a recueillie et sauvée. Que de fois, Marcelle est venue là, prier!

Car, sans doute, avec les autres, avec ceux qui se sont si vaillamment défendus, repose le pauvre Jean Baucaire, sous cette neige...

Ce soir-là, comme les autres jours, elle vient s'agenouiller au pied de la croix.

Elle a posé son paquet auprès d'elle.

Elle a joint les mains et elle murmure :

— Mon pauvre Jean! Mon pauvre Jean! Pourquoi n'es-tu pas près de moi?

Elle reste là, longtemps, se laissant engourdir par le froid.

Et lentement la neige tombe sur elle, l'enveloppe de sa caresse redoutable...

Trois hommes venaient de sortir de Sedan, par la porte de Balan et avaient pris la route de Bazeilles.

Un d'eux, très brun, court et trapu, l'air jovial.

Un autre, long comme un jour sans pain, l'air mélancolique.

Le troisième, brun, d'allure élégante sous ses vêtements pauvres.

Tous trois ayant à peu près le même âge.

Leur visage était amaigri, fatigué, comme par beaucoup de misères, et les costumes qu'ils portaient présentaient cette singularité qu'ils ne semblaient pas avoir été faits pour eux.

C'est ainsi que le plus grand avait un pantalon si court que l'on voyait ses mollets étiques et que le plus trapu, à figure joviale, portait une veste et un gilet qui avaient dû être taillés sur la mesure d'un ventre énorme.

Avec cela, une allure crâne et décidée.

Et des coups d'œil obliques lorsqu'ils se croisaient, le long de la route, avec des soldats isolés ou des escouades de la garnison allemande de Sedan allant en corvée ou revenant des postes avancés.

Nos lecteurs les ont déjà reconnus.

Le plus grand, aux longues jambes de cerf, c'est Jarlot, le silencieux.

Le trapu, brun et gai, à l'œil vif, à la langue bien pendue, c'est son camarade Buscout.

Ce sont nos deux engagés volontaires entrevus à la bataille de Gravelotte, revus à la bataille de Sedan, à l'auberge des Dernières Cartouches.

Le troisième, triste et pâli, c'était celui dont, tout à l'heure encore, la gentille Marcelle prononçait le nom avec amour...

Celui pour lequel elle prie, à genoux, devant la fosse commune.

Celui qu'elle croit mort...

Jean Baucaire...

Prisonniers à Sedan, internés avec cent mille hommes dans dans la presqu'île d'Iges, emmenés en Allemagne, à Stuttgart, ils n'ont pu réussir à s'évader qu'au bout de deux mois.

Avec des vêtements d'emprunt, ils ont parcouru une partie du pays ennemi jusqu'en Belgique.

Et les voilà, enfin, rentrés en France, par la forêt de Saint-Menges.

Ils ne veulent pas laisser finir la guerre sans se battre encore. Ils iront rejoindre quelque corps qui continue de faire face aux armées allemandes. Mais, auparavant, Baucaire les a entraînés vers Sedan. Il est poursuivi par la pensée de Marcelle. De Marcelle morte, hélas! toute sanglante, dans ses bras...

C'est un pieux pèlerinage qu'il accomplit, sur une tombe...

Et c'est pourquoi ils sont venus tous les trois, par la frontière belge, jusqu'au bois de Saint-Menges, et de là, quelques lieues plus loin, jusqu'à Sedan...

La voici, la maison Bourgerie, la maison des Dernières Cartouches.

C'est là que Marcelle a été blessée, là qu'elle est morte...

La maison est restée ce qu'elle était, en ce jour sinistre du premier septembre. Quelque chose de religieux semble l'envelopper. Les Prussiens l'ont respectée, et c'est vraiment comme une petite église de la guerre, quelque chose de très simple, de saint, devant quoi l'on a l'âme attendrie et les yeux mouillés de pleurs... Une église de la guerre! Un sanc-

tuaire de la bataille! cette humble auberge de village, inconnue hier, si ce n'est des rouliers et de quelques paysans; désormais célèbre, à tout jamais, dans les fastes tragiques d'un grand peuple!

Les trois compagnons y arrivent.

Sur le seuil, ils secouent leurs gros bouliers chargés de neige, et pieusement, naïvement — ils en ont fait partie, ceux-là, de l'héroïque mêlée! — ils ôtent leurs coiffures, avant de pénétrer dans l'intérieur...

De cet intérieur, les deux Ardennais qui habitent là ont fait un musée où se voit la bataille en raccourci, où renaît le suprême sacrifice... Cinq mille objets retrouvés sur le terrain des tombes... dans le vaste cimetière de Sedan...

Une femme se présente, grande, robuste, l'air ouvert et franc.

— Est-ce qu'on peut entrer? demande Baucaire, timide.

— Mais oui, mais oui...

— Même sans rien consommer, car nous n'avons pas d'argent?

La femme les regarda avec pitié.

Et avec un demi-sourire, où perce l'ironie mêlée de bonté de la paysanne :

— Sans consommer, c'est autre chose... Quant à payer, on vous fera crédit...

Elle les dévisagea, des pieds à la tête.

— Evadés de la Prusse, hein?

— Oui... Et nous en étions, là-haut, le jour où l'on s'est battu...

Une émotion douloureuse, sur le visage de la paysanne :

— Mes pauvres gens!... montez... regardez à votre aise...

En redescendant vous trouverez ici une bouteille de vin...

Lourdement, le cœur serré, assaillis par leurs souvenirs — les souvenirs dont ils ont vécu sur la terre d'exil — ils montent l'escalier le long duquel, sur le mur blanchi à la chaux, sont imprimées des rigoles de sang dont la source était là-haut, à l'ambulance du granier.

Et Baucaire, frissonnant, se cache les yeux dans ses mains crispées :

Un musée, oui. Partout surgissent des ruines de la suprême bataille.

— Le sang de Marcelle, peut-être...

Schapska de hulan, épée de cent-gardes, pipes allemandes, baïonnettes françaises et bavaroises, chenilles de casques bavarois, épauettes, casquettes, képis, sabres, fusils, carabines, ceintures d'officiers allemands, aigles de casques, gibernes, cuirasses françaises, lances, tonnelet d'une cantinière — celui de la bonne vieille qui avait recueilli Marcelle sur la grande route des armées — livrets français et bavarois, gourdes, tambours, gibernes, sacs, obus, moulins à café, torches, cartouches, etc., etc.

Buscout et Jarlot flânent devant ces objets, les mains dans les poches.

Parfois, Buscout s'extasie.

Il montre une cuirasse percée de six balles.

— Hein! vieux! quels pruneaux?... Pas de chance, le gros frère, d'avoir échappé à Morsbronn pour venir se faire percer ici comme une écumoire...

A quoi Jarlot, flegmatique :

— Sûr!

Mais Jean Baucaire ne s'occupait pas de ces pieuses et tri-

Dès Mercredi 16 Octobre

P. K. Z. La Confection P. K. Z.

(Société anonyme)

Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

GRANDE VENTE

Ouverture de la Saison Automne-Hiver 1907-1908

RAYONS

I	II	III	IV	V	VI
Costumes jolies fantaisies foncées pour hommes, depuis 20 à 38 fr.	Pardessus hiver dernières modes et Nouveautés depuis 29 à 38 fr.	Pantalons Hommes unis et fantaisies nouvelles depuis 6.90 à 12.— fr.	Costumes d'enfants en loden pour « l'Écolier » extra-solides garantis, depuis 7.50 à 15.— fr.	Pardessus hiver pour Enfants doublés flanelle tout laine et cols velours, depuis 15 fr.	Pélerines molleton garanties imperméables depuis 4.50 à 22.— fr.
Façons et fournitures extra-soignées de 40 à 75 fr.	Façons soignées et tissus irréprochables de 40 à 75 fr.	Pantalons tissus anglais très fins, depuis 15 à 25 fr.	Nouveaux modèles, Costumes derniers genres, en bleu et fantaisies extra-soignées. de 15 à 35 fr.	Extra-soignés et doublés chaudement de 18 à 38 fr.	Mêmes articles pour hommes, depuis 18098-1 9.75 à 38.— fr. Grand choix.

Voyez nos étalages et comparez nos prix!

Maison de confiance

Prix fixes

Employé de Bureau

On demande un jeune employé de bureau actif et de confiance. — S'adresser à LA NATIONALE, à SAINT-IMIER, n. 4117-1. 18123-3

Jeune homme sérieux

connaissant les parties de l'horlogerie, ainsi que la mécanique pratique et technique et ayant travaillé dernièrement dans Fabrique d'Ebauches, cherche place comme visiteur d'Ebauches. — Offres sous chiffres Z. B., 18121, au bureau de L'IMPARTIAL. 18121-2

JEUNE FILLE

cherche place pour le 1er Novembre pour aider aux travaux du ménage ou servir dans un Restaurant de la place. — Adresser les offres sous G. 4119-1., à MM. Haasenstein & Vogler, à Saint-Imier. 18122-1

Cadrans

On demande à acheter tour à couper, outil à pointer les plaques, système « Meyer », ainsi qu'une perceuse pour sans picots. — Offres sous chiffres W. R., 18143, au bureau de L'IMPARTIAL. 18143-8

Un chef-polisseur

cherche place pour diriger atelier de finissages, polissages, boîtes argent, métal et acier; peut au besoin s'occuper du nickelage, dorage et oxydage. — S'adresser sous chiffres K. 17721 Z. au bureau de L'IMPARTIAL. 17721-1

Sommelière

jeune et active, cherche place dans un bon café. — Adresser les offres à Mme PAULI, Treille 8, Neuchâtel. n. 1290-N. 18051-1

Terrains à bâtir à vendre

Lots de 900 à 600 m² dans une situation admirable. Vue imprenable sur la ville, le lac et les Alpes. — Pour traiter s'adresser à M. R. Convert, architecte, Grangerie 8, NEUCHÂTEL. 5932-20

Il sera vendu à la Gare Jeudi soir
2 wagons de
Pommes de terre de Payerne 18081-8

Cours public de Mécanique
HIVER 1907-1908
Technologie: chaque jeudi, dès le 17 Octobre. 17947-2
Mécanique: chaque vendredi, dès le 15 Novembre. H-7179-C
à 8 1/2, h. du soir, Ecole de Mécanique, 2me étage.

COURS DE DANSE
BONNE TENUE de BONNE TENUE
M. A. Portenier

Le Cours commencera le LUNDI 21 OCTOBRE 1907, à 8 1/4 heures du soir. Les Dames et Messieurs, désirant suivre ce Cours, sont priés de s'inscrire au local, Grande Salle de PLAISANCE, ou chez M. A. PORTENIER, rue de la Charrière 13, au 3me étage. 17879-2

Au moins 25% meilleur marché
que par l'entremise de voyageurs, vous pouvez maintenant grâce au système de rabais introduit, faire vos emplettes en drap des plus simples aux genres les plus fins, pour Vêtements de messieurs, garçons, dames, jaquettes, manteaux, etc., à la Maison d'expédition 17840-6
Muller-Mossmann, Schaffhouse

LA FABRIQUE Pécourt Frères
Rue Numa-Droz 133 et 135 9357-46*
suite de l'agrandissement de ses locaux et de l'acquisition de nouvelles machines, est à même d'exécuter promptement et à prix modérés, tout ce qui concerne l'art du coffre-fort et l'installation de bureaux modernes. Pupitres et Meubles américains en tous genres.
Exposition permanente de coffres-forts et de meubles de bureau.

La COLLE liquide Le Page sert à cimenter et à recoller le verre, la porcelaine, les meubles, etc. Très résistante. — Se vend 60 centimes la façon, avec le pinceau.
PAPETERIE & COUROYERIE, Place du Marché.

L. DESCEUDRES, Ponts-de-Martel
Fromages gras du Jura Neuchâtelois
qualité garantie extra, réputé le meilleur comme dessert et pour fondues. H-7093-C
GROS — MI-GROS — DÉTAIL
Envois par colis postaux en remboursement franco depuis 5 kg. à fr. 2.30 le kg. 17590-4
Prix de gros pour Hôtels. Pensions. Restaurants.

MONTRES égrenées
Montres garanties
Tous genres. Prix réduits
Beau choix.
F.-Arnold Droz
Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds
9536-127

THÉ
En ne choisissant que les sortes de thé les plus fines et les plus substantielles des meilleures plantations, nous obtenons notre
THÉ DU „MERCURE“
qui, grâce à un emballage rationnel, conserve longtemps son arôme complet.
Paquets originaux de 1/8, 1/4 et 1/2 kilo.
Le meilleur mode de préparation du thé est indiqué sur chaque paquet.
Thés en vrac dans tous les prix.
Sortes les plus savoureuses de la Chine et des Indes.
MÉLANGES
dans les goûts anglais et russe.
18090-1 H. 7180 c.
- MERCURE -
La plus importante des maisons spéciales

Raisins du Valais
18260-5 4 fr. la caisse de 5 k. franco.
n. 25560-Z O. de Riedmatten, Sion.

ENCHERES PUBLIQUES
L'administration de la faillite Louis Manghera fera vendre aux enchères publiques le **LUNDI 21 OCTOBRE 1907, dès 2 heures après-midi, à l'Hôtel des Tilleuls, aux Planchettes**:
De la verrerie, 1 lot de cartes postales, du tabac et des cigares.
Des meubles, tels que tables, bancs, tabourets, lampes, 6 lits pour ouvriers.
Du matériel de carrière, barres à mines, masse coins en fer, des chaînes, enclume, fournaise, grue, plaque tournante, brouette, crics, 1 wagonnet avec rails, (80 mètres environ), 2 baraques en bois, 1 lot de pierre, 1 lot de mollons taillés.
Office des Faillites,
Le Préposé,
H. HOFFMANN.

A louer à Cormondrèche
de suite ou époque à convenir, un logement de 2 chambres, cuisine, dépendances; eau, gaz; 23 fr. par mois. — S'adr. à M. A. Bourquin, Grand'Rue 42, à Cormondrèche. 17876-1

A LOUER
pour le 31 octobre prochain, APPARTEMENTS de 3 pièces, cuisine, chambre de bains.
Assurés parfaitement secs par dessiccation artificielle.
Numa-Droz 152
S'adresser à M. Alfred GUYOT, gérant, rue de la Palx 43.
H-7140-C 17690-3

FUMIER
Agriculteur cherche à entrer en relations avec Hôtel ou Voiturier, pour acheter le fumier des écuries, à l'année. — S'adr. à M. Charles Gertsch-Farel, La Ferrière. 17685-2

J. GAFFILLER

Rue Léopold-Robert 4 - Chaux-de-Fonds

18082-1°



Spécialité de CORSETS

SOUS-VÊTEMENTS, BONNETERIE, CAMISOLES, CALEÇONS, COMBINAISONS, CHALES, ECHARPES, FIGAROS, PÈLERINES, FANCHONS, GANTERIE, VOILETTES, ARTICLES p. Enfants, MOUCHOIRS Fil, Coton, Soie, MOUCHOIRS brodés, MOUCHOIRS à initiales, POCHETTES, BÉRETS, GUÈTRES, BAS, CHAUSSETTES, CRAVATES, FOULARDS, LAVALLIÈRES, CEINTURES soie, élastique et peau

Cols, Manchettes, Broderies, Dentelles, Galons
Peignes monogrammes **Mercerie** **Épingles fantaisie monogrammes**



BRASSERIE DE LA MÉTROPOLE
Tous les Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi, dès 8 heures du soir. A-46
Grand Concert de Piano - Solo par M. TARTARINI
Programme très choisi.
Tous les Samedis soir: DÉBUTS de NOUVEAUX ARTISTES
— ENTRÉE LIBRE —
Tous les Vendredis: **TRIPES**
La Musique **la Lyre**
annonce à ses membres honoraires et passifs, ainsi qu'à ses amis et connaissances, qu'elle organise pour le **Dimanche 20 Octobre** une **Course à Morat.**
Prix de la course, 6 fr. par personne, donnant droit au chemin de fer, bateau à vapeur et à un BANQUET de 2 fr. 50.
Les personnes qui désirent participer à cette course et profiter du billet de société, peuvent se faire inscrire jusqu'à jeudi soir 17 courant, chez M. A. TIECHE, rue du Parc 70, et au local de la Société, Hôtel de la l'Etoile-d'Or, les soirs de répétition. 18094-2 Le Comité.

BRASSERIE DU GLOBE
Tous les MERCREDIS soir 9976-20° dès 7 1/2 heures
TRIPES
Se recommande, Edmond ROBERT.
Café-Restaurant du Raisin
rue l'Hôtel-de-Ville 6.
Tous les SAMEDIS soir dès 7 1/2 heures.
TRIPES
RESTAURATION chaude et froide à toute heure.
10994-25 Se recommande, Fritz Murner.

Dès Samedi 12 Oct.
Mout
d'Auvernier
5, - Rue Neuve - 5
(entrée Passage du Centre).
MAISON J.-E. BEAUJON
17829-2 LÉON SÉCHEHAYE, Succes

Peintures à l'huile. A vendre plusieurs tableaux à l'huile, de différentes grandeurs. — S'adresser rue du Temple-Allemand 99, au rez-de-chaussée. 17612-6

Temple français
Mercredi 16 Octobre, à 8 1/2 heures du soir
Conférence populaire contradictoire sur la Nouvelle Organisation Militaire
Orateur: **CHARLES NAINÉ**
Partisans et adversaires de la Loi, ainsi que les dames que la question intéresse, y sont cordialement invités.
17974-1 Commission politique du Parti socialiste.

AU BON MARCHÉ
Cotons à broder
Cotons à repriser
Cotons à crocheter
Fils de Lin
Albums de Broderies
Alphabets
Albums de Teneriffa
Albums Point de Croix, etc.
D. M. C. 18129-1

A. LAUTERBURG, Fils, S. A.
41 Rue Léopold-Robert 41

CORCELLES - HOTEL DE LA GARE
Grandes salles à disposition pour familles, noces, sociétés et toute partie de plaisir. — Banquets sur commande. — Restauration à toute heure. — Consommation de 1er choix. — Cave bien assortie. — Jardin ombragé. — Terrasse. — Vue magnifique sur le lac et les Alpes. — Jeu de quilles. — Téléphone. 10280-4
Se recommande. 0-2437-N

SOUS-SOL
Vastes caves claires, à louer en ville pour entrepôts ou commerce de gros. — S'adresser aux Bureaux, rue Léopold Robert 43, au 1er étage. 17459-2

Casino-Théâtre de Chaux-de-Fonds
Direction: **Henri Fussenot.**
Mardi 15 Octobre 1907
Bureau, 8 h. Rideau, 8 1/2 h. précises
Première représentation donnée par la **Troupe Lyrique du Théâtre Municipal de BESANÇON.**
Les Cloches de Corneville
Opérette en 3 actes et 4 tableaux, de Clairville et Gabet.
Musique de **Robert Planquette.**
Pour plus de détails, voir les affiches et programmes.
Billets à l'avance, au Magasin de tabacs et cigares VEUVE, au Casino. 18045-1

MODES
Mlle Berthe PIQUEREZ
Rue du Puits 23
recommande son beau choix de **CHAPEAUX Modèles** 17979-2 et **FOURNITURES.**

MESDAMES!
conservez vos cheveux tombés ! avec ceux-ci je fais de belles 952-13
CHAINES DE MONTRES broches, bagues, etc., etc.; le plus beau souvenir pour fêtes et anniversaires.
J. Gilliéron, coiffeur - Balance 1
Réparations de Chaines usagées.

M^{me} TORDION-DEBROT CANTATRICE
reprend ses Leçons de chant, solfège et accompagnement. — Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser chez M. L.-A. Chopard, rue Léopold-Robert 43. 16587-3

Terminages Rosskopsf
Un visiteur connaissant toutes les parties de la montre, désire entrer en relations avec bonnes maisons pour la terminaison de la montre. Rosskopsf, Lépinas ou Savonnettes. — Adresser offres sous initiales H. F., 17981, au bureau de L'IMPARTIAL. 17981-8
Beaux Marrons 10 kilos à fr. 3.50.
Belles Châtaignes 10 kilos à fr. 2.70. 20 k. à fr. 5.20 franco.
Belles Noix blanches, 5 kilos, 3 fr., et 10 kilos, 5 fr. 80.
Franco contre remboursement.

Robert MARTIGNONI
ROVEREDO (Grisons). O-9775 17257-8

A Vendre Calorifères
à air chaud, inextinguibles et à pétrole. S'adr. aux Grands-Moulins. 17996-2

RÉGULATEURS
A vendre un grand choix de beaux régulateurs sonnerie cathédrale et carillons, très avantageux; ainsi que des montres de dame, or et argent, garanties. Alliances or 18 karats, contrôlées. — S'adresser rue de la Promenade 10, au 2^{me} étage. 17888-1